



NANTES | La Cité
MARDI 6 DÉCEMBRE | 20H30
VENDREDI 9 DÉCEMBRE | 20H30

ANGERS | Centre de Congrès
MERCREDI 7 DÉCEMBRE | 20H30
JEUDI 8 DÉCEMBRE | 20H30



ROMANCE



MAX BRUCH
(1838-1920)

In Memoriam

Concerto pour violon

Renaud Capuçon | Violon



© Marc Roger

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Symphonie n°1

PASCAL ROPHÉ

DIRECTION

► **Durée des œuvres :**

Bruch | In Memoriam (15'),
Concerto pour violon (25')

Brahms (45')

En associant Max Bruch et Johannes Brahms, ce concert rend hommage à ce postromantisme allemand qui jette ses derniers feux à la fin du XIX^e siècle. Ces deux contemporains, outre leur manière d'aborder la composition, ont aussi pour point commun leur amitié avec le violoniste Joseph Joachim, créateur de leurs concertos pour violon respectifs.



Les violons de l'ONPL © Marc Roger

En 1866, Bruch achève son Concerto n° 1 pour violon et orchestre, qu'il bâtit sur un schéma similaire à celui de Brahms et que, comme celui-ci, il dédie au violoniste Joseph Joachim.

MAX BRUCH

IN MEMORIAM

opus 65

› *Le lyrisme déclamatoire du violon*

Grand voyageur et collectionneur de postes officiels à Coblenze, Liverpool ou Berlin, Bruch fonda sa réputation sur de très belles œuvres chorales, complétées par des opéras, des symphonies et des concertos.

Né à Cologne en 1838, et bien qu'assez conservateur dans sa manière d'aborder la musique, Bruch a été profondément influencé par son contemporain Johannes Brahms, au point qu'on verra parfois en lui une sorte de « Mendelssohn enfiévré par Brahms ». Il aime aussi puiser son inspiration dans le folklore écossais, gallois ou germanique, prétexte à des œuvres colorées et expressives, non dénuées cependant d'un certain académisme.

Il est dommage que Bruch ne soit connu que pour son célèbre concerto pour violon, car son œuvre est beaucoup plus riche et variée qu'il n'y paraît : sa *Fantaisie écossaise* ou ses variations pour violoncelle *Kol Nidrei* se comportent en effet des pages admirables.

C'est aussi une grande chance que l'ONPL nous révèle aujourd'hui cet *In Memoriam* si peu connu des mélomanes,

composé en 1893 d'après les premiers mots de la liturgie des funérailles. Il s'agit d'un simple *Adagio* pour violon et orchestre d'une quinzaine de minutes. D'emblée, les cordes lancent un thème lent et émouvant, d'une sombre beauté, d'où se détache bientôt la mélodie plaintive du violon soliste. Si l'on reproche parfois à Bruch d'être plus mélodramatique que réellement dramatique, il n'empêche que le raffinement mélodique et les envolées lyriques de son orchestration, mais aussi les accents tantôt déchirants tantôt élégiaques du soliste, délicatement soutenus par les arpèges descendants des cors, font d'*In Memoriam* une pièce de choix, bien faite pour mettre en valeur la sensibilité des plus grands violonistes.

“ C'est une œuvre qui met en avant le violon en tant qu'instrument, le côté brillant, le côté lumineux, le côté virtuose aussi ! ”

Renaud Capuçon

MAX BRUCH

CONCERTO N°1 POUR VIOLON ET ORCHESTRE en sol mineur opus 26

1 | Allegro moderato 2 | Adagio
3 | Allegro energico

Virtuose et chantant, le Concerto pour violon n° 1 de Max Bruch regarde vers Brahms. Renaud Capuçon en a fait une pièce maîtresse de son répertoire.

› *Un concerto romantique*

Des trois concertos pour violon écrits par Bruch, seul le premier se maintient aujourd'hui à l'affiche des salles de concerts, lui assurant une renommée internationale. Écrit entre 1864 et 1866, il a fait l'objet de deux créations : une première version donnée en 1866 à Coblenze avec le violoniste Von Königsłow, et la version définitive que nous écoutons aujourd'hui, interprétée par le grand virtuose Joseph Joachim, le 7 janvier 1868 à Brême.

“ *Le Premier concerto pour violon de Bruch est connu aujourd'hui pour être l'un des plus grands et des plus appréciés de son espèce grâce en partie aux révisions majeures faites par Joachim.* ”

À ce propos, il est important de rappeler la place de Joachim dans l'Allemagne postromantique. C'est à lui que Bruch et Brahms, qui n'étaient violonistes ni l'un ni l'autre, demandèrent d'importants conseils techniques pour réussir l'écriture très virtuose de leurs concertos respectifs. Il est donc bien normal que Joachim ait été le créateur et le dédicataire du *Concerto* de Bruch, en 1868, puis le créateur de celui de Brahms, neuf ans plus tard.

“ *Il se dégage de cette musique une superbe sérénité empreinte de la mélancolie d'un monde finissant.* ”

“ *Je pense que la popularité du Concerto de Bruch tient à sa forme absolument parfaite* ”

Julie Fischer

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le violoniste Renaud Capuçon est né un 27 janvier... le même jour que Mozart !



JOHANNES BRAHMS

SYMPHONIE N°1 en ut mineur opus 68

1 | Poco sostenuto. Allegro 2 | Andante sostenuto 3 | Un poco allegretto e grazioso 4 | Adagio. Più andante. Allegro non troppo ma con brio. Più allegro

› De l'ombre à la lumière

Il fallut neuf années à Brahms pour parachever son cycle de quatre symphonies, entre 1876 et 1885. Hésitant à se lancer sur les pas de Beethoven, considéré par tous ses successeurs romantiques comme un maître insurpassable de la symphonie, Brahms attendit d'avoir plus de quarante ans pour se lancer dans cette aventure. **En réalité, cela faisait vingt ans qu'il manifestait l'intention d'écrire une symphonie, sitôt sa rencontre avec Schumann en 1854.**



LE SAVIEZ-VOUS ?

La Symphonie n°1 de Brahms fut surnommée « la dixième symphonie de Beethoven » par Hans von Bülow en raison des nombreuses parentés avec la Neuvième.



“ Voici donc cette symphonie de Brahms que Schumann aurait voulu voir composer par Brahms dès l'âge de vingt ans et que tous les amis de Brahms attendaient depuis cette date, symphonie dont certains connaissaient depuis longtemps quelques esquisses, que l'on pensait toujours voir terminée pour la saison suivante et qui, finalement, attendit la quarante-troisième année du musicien. ”

Retrouvez
le programme
sur www.onpl.fr

Rubrique : les
Concerts > Vidéos



Les bassons de l'ONPL © Marc Rogier

“ Tout romantisme est musique ”

Robert Schumann

“ Je ne composerai jamais de symphonie, vous n'imaginez pas le courage qu'il faudrait pour mettre ses pas dans ceux d'un géant comme Beethoven ! ”

Brahms en 1872, cinq ans avant la création de la première symphonie.

JOHANNES BRAHMS

SYMPHONIE N°1

en ut mineur opus 68

Longtemps en gestation, souvent abandonnée puis reprise, la 1^{ère} Symphonie est créée à Karlsruhe le 4 novembre 1876, puis redonnée un mois et demi plus tard à Vienne.

D'une durée d'environ 45', elle demande un effectif important comportant les bois par deux (sauf les bassons par trois), mais aussi quatre cors, deux trompettes et trois trombones. C'est aussi l'affirmation d'un goût personnel pour la grande symphonie classique alors que la mode de son temps va davantage aux œuvres plus narratives de la musique « à programme ».

Alors que le 1^{er} mouvement *Allegro* était déjà écrit, Brahms décida de lui adjoindre une introduction lente et majestueuse *Poco sostenuto*. **Curieusement, c'est ce passage emporté et fulgurant, qu'on attendrait au beau milieu d'un mouvement, qui ouvre la symphonie**, sans préparation aucune du spectateur. On entre donc dans le vif du sujet par cette entrée massive et compacte de tout l'orchestre, d'une austère gravité, suivie par quelques phrases élégiaques du hautbois et des violoncelles.

Le contraste est donc assuré avec l'*Allegro* dynamique et volontaire qui suit. L'exposition du thème principal donne une impression d'angoisse et d'agitation, avec ses phrases courtes et son *staccato*. Mais le hautbois introduit un deuxième thème plus paisible, à la manière d'un choral, suivi d'un troisième aux cordes, agité et nerveux. Après un développement très riche en modulations, la réexposition retrouve momentanément la véhémence du début jusqu'à la paisible conclusion en majeur.

Après un premier mouvement si contrasté et heurté sur le plan émotionnel, le 2^{ème}, *Andante sostenuto*, demeure une page admirable de ce qu'on peut appeler le « romantisme brahmsien », notamment avec le superbe thème du solo de hautbois, si évocateur et raffiné. Peu à peu l'orchestre s'affirme, s'enrichit, sans jamais se départir de ce climat de paix, servi par une orchestration à la fois chaude et poignante. Apparaît alors un rayonnant solo de violon, bientôt accompagné par les cors, qui nous mène vers la paisible et lumineuse conclusion de ce morceau.



© Marc Roger

Le 3^{ème} mouvement, *Un poco allegretto e grazioso*, n'est pas le dynamique scherzo beethovénien auquel on pouvait s'attendre, mais une page toute de grâce et de poésie.

Elle évoquerait plutôt, par ses rythmes bucoliques et dansants, l'atmosphère de la *Pastorale* de Beethoven, sans jamais tomber cependant dans un quelconque folklore rustique. **Une joie primesautière et bon enfant s'exprime à travers les guirlandes descendantes des vents, avant que le calme et la sérénité ne s'imposent dans les dernières mesures.**

De loin le plus développé des quatre, le dernier mouvement comporte une accumulation d'indications de tempi : *Adagio, Più andante, Allegro non troppo ma con brio, Più allegro*. Une introduction lente et assez mystérieuse est ponctuée de phrases en pizzicati qui accélèrent bientôt le tempo pour lui donner une dynamique plus dramatique. **Des roulements de timbales annoncent le sublime choral lancé par les cuivres et repris par les bois : nous voici soudain plongés dans un climat de paix, quasi religieux.** Il sert de transition à l'arrivée de l'*Allegro* et de son célèbre motif, franchement inspiré de l'*Hymne à la Joie* de Beethoven (et qui a fait dire à beaucoup de musicologues que cette symphonie est un peu « la 10^{ème} de Beethoven » !).

D'abord chantée par les cordes puis par les vents, la mélodie est bientôt reprise *fortissimo* par tout l'orchestre avant d'entraîner toute une série de modulations, où une puissance toute brahmsienne alterne avec des épisodes plus tendres et lyriques. La symphonie s'achève par une magistrale coda qui nous emporte par son énergie communicative : le superbe choral de cuivres réapparaît brièvement avant que tout l'orchestre ne nous entraîne frénétiquement dans sa magistrale conclusion et ses quatre derniers accords *fortissimo*.

Patrick Barbier

“ Si l'on regarde l'histoire de la musique de Haydn à nos jours, la symphonie est la forme qui a le plus contribué à faire évoluer l'orchestre. Les phalanges ont grandi au fil du temps, ont gagné en puissance, en volume et en diversité. ”

Pascal Rophé



PORTRAITS



Renaud Capuçon

› Violon

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon est nommé, en 2000, Rising Star et Nouveau talent de l'année au Victoires de la musique puis Soliste instrumental de l'année en 2005. En 2006, le Prix Georges Enesco lui est décerné par la Sacem.

Renaud Capuçon collabore avec les plus grands chefs et les orchestres les plus prestigieux. Passionné de musique de chambre, il joue, entre autres, avec Nicholas Angelich, Frank Braley, Yo Yo Ma et son frère Gautier dans les plus grands festivals.

L'importante discographie de Renaud Capuçon chez Erato comprend, entre autres, un best of de 3 CD « Violon roi » retraçant son parcours et, en janvier 2016, est sorti un disque réunissant la Symphonie espagnole de Lalo, le Premier Concerto de Bruch et les Airs Bohémiens de Sarasate.

Il joue le Guarneri del Gesu « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern, acheté pour lui par la Banque Suisse italienne (BSI). En juin 2011, il est nommé chevalier dans l'Ordre National du Mérite et, en mars 2016, chevalier de la Légion d'honneur.

Renaud Capuçon est le fondateur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival Les sommets musicaux de Gstaad, ainsi que professeur de violon à la Haute École de Musique de Lausanne.



POUR
PROLONGER
L'ÉCOUTE

ROMANCE

IN MEMORIAM

BRUCH



Salvatore Accardo (violin)
Direction | Gewandhaus Leipzig / Kurt Masur
(Decca)

CONCERTO POUR VIOLON N°1

BRUCH



Renaud Capuçon (violin)
Orchestre de Paris
Direction | Paavo Järvi
(Erato)

SYMPHONIE N°1

BRAHMS



Wiener Philharmoniker
Direction | Carlo Maria Giulini
(Deutsche Grammophon)

AUTOUR DE L'ŒUVRE

• L'ONPL propose aux **étudiants de l'Université d'Angers** une soirée autour de ce programme. En partenariat avec l'Université d'Angers.

• Des structures sociales bénéficieront de **places à tarif préférentiel** dans le cadre des dispositifs Charte Culture et Solidarité de la Ville d'Angers, de l'Union Départementale des CCAS de Loire-Atlantique, de Carte Blanche de la Ville de Nantes et de la Charte Régionale Culture et Solidarité.